

le monde de l'ESPERANTO

numéro
587
15 avril 2014



DOSSIER

Humour et espéranto

PAGE 6

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

ACTUALITÉS

**5^{ème} Congrès Panafricain d'Espéranto,
un événement marquant**

PAGE 5

espéranto
France

4,50 €

éditorial • frontartikolo

Humour, quand tu nous tiens... Qui a dit qu'espérantiste rimait avec triste ? Nous ne savons pas si L.L. Zamenhof avait de l'humour, mais assez tôt dans l'histoire de l'espéranto, des auteurs ont écrit des textes humoristiques, des parodies, des critiques amusantes sur le mouvement et les travers de certains espérantophones. L'espéranto, c'est une langue comme les autres, qui est aussi le support d'une culture où l'on sait aussi rire de soi-même, faire des jeux de mots et il s'est même développé un humour propre à la culture espérantophone.

Nous espérons que vous allez vous réjouir du récit des impressions d'une Chinoise, Ĝoja (Joyeuse), sur sa tournée de conférences en France. L'espéranto n'est pas seulement l'affaire des Européens. En Chine, on vient d'inaugurer un grand musée de l'espéranto à Zaozhuang. En Afrique, le Bénin a accueilli le 5^e congrès panafricain d'espéranto. Avant le Mondial de Lille en 2015, cet été Mondial à Buenos Aires, Mondial des enseignants à Montevideo, congrès des jeunes à Fortaleza au Brésil.

Mais pas besoin d'aller si loin pour rencontrer des espérantophones. Profitez du congrès à Chambéry, des stages dans les centres culturels Kvinpetalo et Grésillon et autres rencontres culturelles et festives en France et dans les pays voisins... À bientôt en Espérantie !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

Humuro, kiam vi premas nin... Kiu diris, ke esperantista rimas kun trista ? Ni ne scias, ĉu Zamenhof estis humurema, sed sufiĉe frue en la historio de Esperanto, aŭtoroj verkis humurajn tekstojn, parodiojn, amuzajn kritikojn pri la movado kaj iaj mokindaj trajtoj de iuj esperantistoj. Esperanto estas lingvo kiel la aliaj, kiu havas kulturon kie oni scias ridi pri si mem, kie oni povas vortludi kaj kie disvolviĝis propra esperanta humuro.

Ni esperas, ke vi ĝojos legante la raporton de Ĝoja, ĉinino kiu rakontas pri siaj impresoj dum prelegvojaĝo tra Francio. Esperanto ne estas nur eŭropa afero. En Ĉinio oni ĵus inaŭguris grandan muzeon de Esperanto en Zaozhuang. En Afriko, Benino akceptis la 5^{an} Tutafrikan Kongreson de Esperanto. Antaŭ la Tutmonda Kongreso en Lille en 2015, ĉi-somere la tutmonda kongreso okazos en Buenos Aires, la instruistoj kunsidos en Montevideo kaj la junularo renkontiĝos en Fortaleza, en Brazilo.

Tamen ne necesas iri tiom for por renkonti Esperanto-parolantojn. Partoprenu la kongreson en Chambéry, la staĝojn en la kulturcentroj Kvinpetalo kaj Greziljono kaj aliajn kulturajn kaj festajn renkontiĝojn en Francio kaj najbaraj landoj... Ĝis baldaŭ en Esperantio !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro



ACTUALITES

► Le premier musée chinois de l'espéranto p.5

DOSSIER

► Humour et espéranto p.6

ASOCIA VIVO

► Dusemajna prelegvojaĝo de Ĝoja p.10

CULTURE

► Interkant' plu ? p.17

VOYAGE

► Ekskurso al Ganvié p.19

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : F. Bartsch, B. Behra, J.P. Boulet, G. Camy, M. Clopeau, P. Dieumegard, Y. Dumoulin, N. Else, M. Grosjean, Ĝoja, A. Jausions, Kingslim Edah, D. Loison, G. Martin, M. Méndez, B. Moon, L. Patas d'Illiers, R. Triolle, UEA, E. Wald.

Crédits photographiques :

A. Belenko, C. Boen, K. G. Edah, N. Else, EPĈ, Espéranto-Vendée, B. Flochon, M. Grosjean, Interkant', B. Moon, A. Rousseau, P. Stride.

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en avril 2014

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certains téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.





Jean Zay au Panthéon

Les espérantophones français se réjouissent de l'entrée de Jean Zay au Panthéon ! Alors ministre de l'Éducation Nationale, il a signé la circulaire du 11 octobre 1938 favorisant les cours facultatifs d'espéranto dans les établissements scolaires. <http://esperanto-france.org/la-circulaire-jean-zay>



La langue dangereuse

A l'occasion du congrès national de Corée du Sud les 26 et 27 octobre derniers, vient de paraître la traduction en coréen du livre d'Ulrich Lins, «La danĝera lingvo» (La langue dangereuse). Cet historien allemand étudie les persécutions dont a été victime l'espéranto, ou plutôt les espérantistes sous différentes dictatures, de Staline à Hitler ou Salazar. Considéré comme la langue des Juifs, ou des Francs-Maçons, ou des communistes, l'espéranto, qui permet à tout un chacun de communiquer d'égal à égal avec tout espérantophone sur la planète est for-

cément mal vu par ceux qui veulent en fermer leurs portes. Ainsi, les Coréens ont pu découvrir qu'en Corée aussi, sous la coupe du Japon, l'espéranto avait été interdit et que des intellectuels qui utilisaient l'espéranto comme moyen de résistance à l'agresseur japonais avaient été arrêtés.

(R. Triolle, d'après La Lanterno Azia n° 304, nov. 2013)



Deux Français au Panthéon... des professeurs d'espéranto

Les responsables du site pédagogique international edukado.net tiennent à mettre en valeur le travail des enseignants et à les honorer. Le 15 décembre, douze professeurs ont été choisis pour entrer au Panthéon des meilleurs enseignants. Parmi eux, deux Français, tous deux anciens professeurs de russe, tous deux membres de l'Institut Français d'Espéranto, tous deux habitant la Provence ! Il s'agit de Michel Duc-Goninaz, ancien maître de conférences à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, auteur de plusieurs livres et de nombreux arti-

cles, conférencier reconnu. Membre de l'Académie d'espéranto, il a coordonné les travaux de révision du Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto pour les éditions de 2002 et 2005. L'autre est bien connue des lecteurs du Monde de l'Espéranto. Il s'agit de Renée Triolle, toujours très active dans la promotion et l'enseignement de l'espéranto, auteur de *L'espéranto express* aux éditions du Dauphin, de *L'espéranto de poche* chez Assimil et des cours par correspondance d'Espéranto-France.

(info : edukado.net)

en bref • mallonge

● L'ESPÉRANTO À EXPOLANGUES

« L'espéranto, la plus facile des langues », tel était le slogan de cette année sur le stand d'Espéranto-France. Et pour le démontrer, des mini-cours de 20 minutes sur le stand, assurés par William Dumoulin. Le succès a été au rendez-vous, les 4 mini-cours par jour ont fait le plein, il a même parfois fallu en rajouter ! Nous avons aussi distribué plus de 3000 mini-calendriers et annoncé les activités à venir.

(Laure)

● ET LE PRIX DE LA CULTURE ESPÉRANTO EST DÉCERNÉ À...

Tous les ans, la fondation FAME et la ville d'Aalen décernent à l'occasion de la fête de Zamenhof le Prix de la culture espéranto. Cette année, le prix a été décerné à Utho Maier et Karl Heinz Schaeffer, pour leur travail pour la bibliothèque d'espéranto allemande (créée en 1908) qui compte aujourd'hui pas moins de 54 000 références et qui est localisée, justement, à Aalen.

Le prix leur sera solennellement remis le 30 mars 2014. Pour en savoir plus sur la bibliothèque voyez (en espéranto, PDF) : <http://goo.gl/J2h1qH> et leur site (en allemand) <http://esperanto.de.nr>.

Sur le prix, voyez <http://esperanto-kulturpremio.de.nr>.

(E. Arbaro)



Le premier musée chinois de l'espéranto

On évalue à environ 400.000 le nombre de Chinois qui ont appris l'espéranto. Le 10^{ème} congrès chinois d'espéranto s'est tenu du 15 au 17 novembre dans la ville de Zaozhuang, dans la province de Shandong, à l'est du pays. Le congrès était organisé par la ligue chinoise d'espéranto, la ĈEL. Il a réuni près de 300 participants, venus de 27 régions ou villes de Chine, mais également d'autres pays, Japon, Corée, Italie, Islande. Le congrès s'est tenu dans l'université de Zaozhuang. L'espéranto est présent à l'université depuis plus de 20 ans, mais c'est seulement en 2011 que l'apprentissage de l'espéranto a été officiellement intégré au cursus en tant qu'option. Jusqu'ici, 500 étudiants ont suivi cet enseignement.

Un des points forts du congrès a été l'inauguration le 16 novembre du musée de l'espéranto de Zaozhuang, créé conjointement par la ĈEL et l'université de Zaozhuang. Le Coréen Lee Jungkee,

membre du bureau d'UEA, a participé à la cérémonie.

C'est le premier musée chinois consacré à l'espéranto et le plus grand d'Asie. Il a coûté 3 millions de yuans. Il comporte 6 salles d'expositions et un auditorium, sur une surface totale de 680m². Les collections sont organisées par pays et, pour la Chine, par province. Il présente 26.000 objets, principalement des livres, des journaux, des manuscrits et des photos, collectés depuis 2 ans auprès d'espérantophones de 40 pays. À lui seul, Hou Zhiping, un spécialiste du mouvement

espérantiste chinois, a fourni plus de 460 livres et 14 caisses d'archives.

Avant l'inauguration officielle, le musée a été ouvert pendant 5 mois et a accueilli environ 7.000 visiteurs. À l'occasion de l'ouverture, le musée a reçu 80 messages de félicitations de 30 pays.



Lee Jungkee nome de la Korea E-Asocio donacas librojn al la muzeo. (Foto EPĈ)



La Ĉina Esperanto-Muzeo inaŭguriĝis en Zaozhuang. (Foto EPĈ)

La création de ce musée va faciliter l'expansion de l'espéranto en Chine. A l'issue de l'inauguration, la ĈEL et l'université de Zaozhuang ont annoncé la signature d'un contrat pour mener ensemble une activité d'édition de contenus multimédia en espéranto.

Laure

Elections européennes

L'Assemblée nationale a débattu le 22 janvier 2014 d'un projet de loi constitutionnelle au sujet de la Charte européenne des langues régionales et l'a voté le 28 janvier.

Ce débat n'a pas mobilisé les députés : une trentaine de participants sur 577, soit 5 % des représentants du peuple français... Au niveau de la France, il est affligeant de constater ce désintérêt de nos représentants pour les problèmes de langue(s).

Europe-Démocratie-Espéranto rappelle l'importance de la langue, ou des langues, dans la vie démocratique. La démocratie, c'est aussi et surtout le débat démocratique, pour trouver ensemble les meilleures solutions pour les problèmes à affronter collectivement. Ce débat demande une langue commune à tous

les participants.

Officiellement, l'Union européenne promeut la diversité linguistique, mais l'administration européenne ne communique qu'en anglais. Ceci provoque une coupure de plus en plus profonde entre cette administration et les divers peuples qui constituent l'Union européenne. Le débat démocratique est inexistant au niveau de l'ensemble de l'Union.

Le 25 mai 2014 auront lieu les élections des députés au Parlement européen. Depuis 1979, ces élections sont de plus en plus négligées par les électeurs et l'on peut penser qu'à peine plus d'un tiers des électeurs participera à ces élections de mai 2014.

Europe-Démocratie-Espéranto (France) présentera des listes de candidats dans les diverses circonscriptions, pour permettre aux électeurs qui le souhaiteront

d'exprimer leur désir du débat démocratique au niveau de l'Union européenne grâce à une langue commune et équitable, n'appartenant à aucun groupe national particulier, la langue internationale espéranto.

Europe-Démocratie-Espéranto appelle aussi tous les partis politiques à se saisir de la question des langues, indispensables à la vie politique de toute structure politique. L'article 4 de la Constitution de la République française indique «Les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage». Il faut donc que tous les partis coopèrent pour que la démocratie mérite son nom.

Pierre Dieumegard, secrétaire de Europe-Démocratie-Espéranto (France),
06 65 778 668





HUMURO KAJ ESPERANTO

Humuro ĉe tipaj esperantistoj

Humuro ne samas laŭ la epokoj, la lokoj, la medioj. Same en nia Esperanta literaturo. Por instigi al verkado de tiu ĉi artikolo, unu el la demandoj estis « ĉu Zamenhof mem ĉercis ? »

Pri kiu Zamenhof temas ? Ekzistis pluraj aliaj Doktoroj Zamenhof ol la bjalistoka Majstro kaj ĝuste, la persona nomo de unu el ili inklinigas al ĝojo, eble al rido. *Felikso !* Lia Versaĵo sen fino aperis en 1892 kaj unu jarcenton poste, Ĵak Le Puil plezurige kreis muzikon pri ĝi kaj ofte kantas ĝin.

« Lin vidis en ĝardeno – / Ekplaĉis li al ŝi/ Ŝi nomis sin Heleno/ Anton' sin nomis li... » La rondo daŭras kaj la

nomo de la viro ŝanĝiĝas. « Ŝi nomis sin Heleno/ Aŭgust' sin nomis li... »

« Ŝi nomis sin Heleno/ Henrik' sin nomis li/ K. t. p., k. t. p., sen fino ».

(La Esperantisto N4 Aprilo 1892, p.393).

1892 ! Kaj ni daŭre ĝuas ĝin en la 21^a jarcento.

Kaj el la konataj nomoj de Esperantio ni povas pluki la sekvajn :

- De Baghy, kun la amuzajn *Estas mi Esperantisto* kaj *Rankvarteton*, kiun «Kajto» gaje kantas niaepoke. Do, se la stelo estas rustiĝinta sur la ne-TEaj bustoj (vidu sube), la poemeto ne.

- De Lejzerowicz en *El la verda Biblio* (1935) aperas amuzaj transvestitaj nomoj, t.e. *Andreo Apud*, *Junio Pagi*, *Kafo Alt*, *Raymond Serĉ*. Li primokis kaj la Biblion kaj famkonatajn Esperantistojn. « Kaj aŭskultinte la elegion de Kalsurmano Galoŝej, la popolo ekploris ploron amaran » (ĉapitro XIV. 1).

Ĉu Esperanto tiom enradikiĝis en ni, ke ni sakras verde? Persone, mi uzas la faman « Skorzonero ! », duan vorton de *Kiel akvo del' rivero* (1963). Ĉu aludo al « ĉa suffit/salsifis » ? Ĉu alikultura-nio uzas ĝin ? Mi dubas. De la sama

Schwartz, kiam ni legis kune en Kvinpetalo la libreton *Anni kaj Montmartre* (1930), mi memoras, ke la nederlanda gvidanto diris al ni, francoj, ke je la komenco kiam ripetiĝis «la perfekta idilio (inter Gustav kaj Anni) komenciĝis, la perfekta idilio daŭris, la perfekta idilio konsumiĝis », « konsumiĝi » en tiu senco ne tuj havas por li apartan spicon.

- De Ribillard kiu donas la parolkapablon al iu kiu rakontas «Estis moro en la pasinta tempo, ke reĝino publike akuŝis antaŭ maldiskreta svarmo de ĉambelanoj, lakeoj, kancelieroj kaj oficiroj. Sendube tia parado estis necesa por malkaŝe sankcii la rajton al la trono de la moŝta bubeto kaj silentigi la intrigojn de agitema kamarilo. Sed kiam mi aperis en la brilo de iu perla mateno, neniun vilaĝa notario kontrolis mian enirbileton aŭ registris akton pri mia unua ĝemeto.»

Ni scios, ke tiu iu, ege fiero pri si mem, estas Majstro M'Saud, azeno. Ĉi tie (*Vivo kaj opinioj de Majstro M'Saud*, 1963) la humuro estas poezieca.

- De Auld

Tiuj kiuj havas la kuraĝon enprofondiĝi en la parton IV de *La Infana Raso*

En préparation, les prochains dossiers

LME 588 : Esperanto en lernejoj

LME 589 : Rolo de Esperanto en la unua mondmilito

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

(1956) trovas plezuron solvi la vortludojn, eĉ se parole ili ne ĉiam estas tuj kompreneblaj.

« Laŭ honoraloj, la milit' necesas – Nu, kompreneble, ĉar per ĝi insperas Tiaj fraponoj kaj hakiras gloron :

Dum ve kaj mi ekiras nur doloron, Aspuras la soldat' per murdo laŭron... » Pli facile tuj kompreneblaj estas la rimletoj (eldonitaj en 1976) kiujn li plaĉe interŝanĝis kun Marjorie Boulton:

« Marjorie — energio nerva, Mikso de timo kaj aplombo, Eksplodas kiel atombombo Aŭ tremas pro fuĝemo cervo. »

Alia demando estis « ĉu ekzistas vere esperanta humuro ? »

Tre bone klerigas nin pri tiu temo D-ro hab. Aleksandro S. Melnikov, en sia amuzega *Esperanto - lingvo de kulturo kaj personeco* (2007).

Li nomas tipa esperantisto specifan tipon de esperantisto, « kiu enmovadas minimume 3-5 jarojn, posedas la lingvon (bone) kaj estas aktiva konsumanto/produktanto de la E-kulturo. (Paradokse), li estas minoritato en la movado » (p. 5-6). Nur tiu komprenos tiajn frazojn « Ĉu vi aŭdis diskurson de la homo, marjoris pri la vosto de la kato, aŭ la horon amaran kolomani ? » (p43). La klarigon mi donos nur poste, por ke vi testu ĉu vi estas tia TE (tipa esperantisto).

La antaŭa frazo celas klerajn esperantistojn, sed tiun ĉi vi facile komprenos. « EI unu el la Esperanto-bildstrioj, la protagonisto alparolas sian penison, pretan por ties celkonforma ekuzo : kresku, ŝvelu, damne, ne kabeu nun... antaŭen ne flankiĝante » (Arnau 1996, citita p20). Malfeliĉa Zamĉjo, viaj nepoj devojigas vian seriozan, pompan *La Vojo !*

Kunmetitaj vortoj estas ofte uzataj ĉe ni por krei novajn vortojn kaj amuzajn rimojn. Rememoru la konatan poemon de Schwartz pri la Diversaj aĝoj de l'homo.

« En supra ĉambro , lulo... lulo...

Anĝelo dormas la etulo :

Etaĝo

Sed baldaŭ li el dorm' sin ŝiras

Kaj pri la bela mondo miras :

Miraĝo »

Ni mem kapablas krei tiajn amuzajojn. « Kiam vi kuiras kokon, ne forgesu sali kokon » (salikokon).

Kompreneble, humuro havas la sukcon de la regiono el kiu devenas la verkisto, de kie li vivas kaj kiam tio okazis.

Louis Beaucaire, en *El la vivo de bervalo sentaŭgulo* (1974), ofte aludas al francaj eventoj (li bele uzas la morton de De Gaulle en la fino de la oka epizodo) kaj kelkajn paĝojn antaŭe Mimi Pinson respondas al la bervalano (eksterlandano) kiu petas klarigon de multaj francaj formoj kies laŭdira logikeco ne estas tuj kaptebla de ordinara lernanto. « Mia profesoro pri sociologio iam klarigis al oni, ke kuracistedzino orgasmas koitante, aktorino raviĝas seksumante, sekretariino ĝuas amaran, akademiano ataitas geiĝante, dommastrino plezurigas pariĝante, monaĥino ekstaziĝas malĉastante, samideano novsentas internideante.»

Do, ni ne diru, ke ne ekzistas sinonimoj en Esperanto ! La fino de la frazo uzas humurcele francismon « kaj slange parolanta putino enuas dum la fikado, krom kiam ŝin « kisas » ŝia « Julio ». Tiam ŝi « prenas sian piedon ». En tiu romano, « esperanti » havas, por Lea kaj la deksesjarulo de la unua epizodo, la saman sencon kiel « Faire cattleya » (orkideumi) por Odette kaj Swann ĉe Proust. « Kompreneble estas al (ili) tute egale, ĉu Esperantaj substantivoj finiĝas per u aŭ per as ». Kaj kontraŭknavo nun havas sinonimon, *bervalajo*, kiu estas ŝerca sonalterno, nedeca, laŭ maniero de bervalano.

En *Falantaj Muroj* (1997), verkita de Trevor Steele, kiu tiam vivis en Eŭropo, post la falo de la Berlina muro, troviĝas tre amuzaj ĉapitroj, *Monstraj Ĉekoj* (p120-128). La verkisto trajnveturas de Leipzig al Vieno tra Ĉeĥio kaj je la landlimo komenciĝas nekredablaj turmentoj pro la fervoro de olivverdulo (atentu, ne verdulo !) kontraŭ la posedanto de blua aŭstralia pasporto. En vervplena rakonto, malespero kaj espero estas alterne substrekitaj per komentoj de muzikinstrumentoj « Smetana muziko, sed ial la plena vivĝojo ne aŭdeblas », « Sardonaj notoj de la latunaj instrumen-

toj, la violonoj donas sarkasman version de “La Blua Danubo“ », « flutoj trilas esperoplene », « Muziko alterne kuraĝa kaj pesismisma », « Violonoj faras malbelan, konfuzan bruon, tamburoj batigas laŭ pendumila marŝo », « Ekscita simfonio, plena je ĝojo kaj triumfo, ŝvelas ĝis glora kresĉendo ».



Ĉar verduloj ofte vojaĝas eksterlanden, eksterkontinenten, aŭ ĉar kiel sciante Esperanto/edzperanto, ofte okazas, ili devas alfronti stultecon de malkleraj doganistoj, oficistaĉoj. Ni relegu la paĝojn de Sen Rodin en *Sankta Maria*, kiuj aperis en *Nu kaj Do?* (2010) « Leĝo estas leĝo. Ĉiuj scias. Eĉ Eichman. Eĉ la piloto preminta la butonon super Hiroŝima. Obeu al la legitima leĝo-ordono. Tio ja estas la fundamento (?) de ĉiu civila kunvivado, ĉu ne ?... Se vi volas edziĝi ĉe ni, en Rumanio, antaŭe ŝanĝu vian nomon rezignante pri tiu “Maria“ ».

Spomenka Ŝtimec, gastamulo, ridigas nin per rakontoj en *Vojaĝo al disiĝo* (1990), aŭ kiam ŝi rakontas pri mangusto kiu manĝas ŝian panon surstrande en la insulo Mljet (en *Geografio de miaj memoroj*, 1992 kaj *parole!*)

Samverve, la neimitebla Sten Johansson



en *Dis!* (2001) eksploras lerte ĉiujn disokazaĵojn unue tiun de ĝi/li (novnaskota) el sia patrino, kiam la amniota akvo aldoniĝas al la ondoj de la Balta Maro, neparolante pri *Ĝis revido, krokodilido!* (1996)

Liven Dek regalias nin per mikronoveloj en *Ne ekzistas verdaj steloj* (2012). « Mi mortigis min por ne kabei » (*Mi mortigis*).

Kaj tute nigrhumure « Fascinas min ŝia huligana belo. Kiel fermita kofro kuŝanta en la kelo de ankrita ŝipo, mi atendas jam de jaroj ke ŝi prirabu min. Sed ŝi preferas persekuti, sturmi kaj for-



rabi proprietojn kaj havaĵojn de imponaj suroceanaj ŝipoj. Ne vane, kiam ŝi aĝis 8 jarojn, ŝi diris « Mi estos pirato » kaj ŝi eltiris el si unu okulon ». (*Pirata*).

Miguel Fernandez rakontas en *Beletra Almanako* N-ro 14, p. 75, ke kun Camacho, Liven Dek, Neves, ili lanĉis al si defion « ni novelus pri samaj temoj. En unu el ili, Malfidelo, ni laŭiĝu al la

libere (1993) kaj proze *Ekstretoj* (1997).

Abel Montagut inventas kartludon por amuzi nin. Ĉu iu el vi jam ludis per tiuj verdaj Donkiĥotoj ?

Manuel de Seabra, kvankam ofte pesimisma, kelkfoje ridigas nin. Vidu en *Malamu vin unu la alian* (2009) la novelon 1955 *La ruĝa fiŝo*. Ĝi komenciĝas tiele : « Antonio Manuel da Silva Barbuda de Vasconcelos Mendes de Castro Calheiros e Ferreira do Souto e Meneses estis nobela de la kvar flankoj ». La familia nomo de tiu orfo ofte ripetigatas, sed dum li havas nomon, li ne havas

klasikaskemo, m a l ŝ l o s o , enhejmiĝo kaj malkovro de la edzino kun fremdulo sur la geedza lito. Ĉu ni kapablus fari ion novan el tia kliŝo ? » Ni scias ke el tio la ibera grupo naskis du frandaĵojn, poezie *Ibere*

monon, li devas loĝi ĉe parenco, sed kio okazis al Teodoro ? « Ĉu vi manĝis Teodoron?... Jes, fakte hieraŭ lia malsato estis tiel granda, ke li ne rezistis la tenton kaj prenis de la akvario la ruĝan fiŝon (ĉu li nomiĝis Teodoro ?) kaj ĝin fritis sur la alkohola lampo kun tubeto de vazelino kiun li gardis por certaj haŭtaj frotoj kaŭzigitaj de la varmo. Li ne sciis ĉu pro la vazelino (steriligita, tre bonkvalita), sed fakte li tre ŝatis la ruĝan fiŝon, ĝi ŝajnis al li lofio ».

Nia akuzaĉjo ebligas novajn vortludojn. Unue multaj el ni ne havis ideon uzi

ĝin, kiel la knabo de Samideano lupo en *Fabeloj de la verda pigo* de la jam citita Louis Beaucaire, 1981. « Izenverdo (ĉar fakte estis Izenverdo) milde diris :

-Infano, kial vi timas ?

Aleĉjo ĝemis : -Sinjoro lupu, ne manĝu mi.

Izenverdo ridis : - Ho ho ! Mi ne manĝos vin. Sed kial vi mem manĝas la akuzaĵon ?

La malbona lernanto demandis : - Kio mi manĝas ? - Vi manĝas la akuzativon. »

Freŝbakitaj verduloj, ni uzis ĝin sisterone (Mankas panon), poste ni komprenis la inklinton de MeveN aŭ de LiveN Dek, kvankam miaj lernantoj, el kiuj kelkaj tamen havas bonan nivelon, neniam aŭdis pri la senco de la neologismo « live » (maldekstre), do ke Miguel Gutiérrez Adúriz (Liven Dek*) prezentas sin kiel maldekstremulon. Le Puil eltrovis la belan « Liten ne militen » (por traduki la sesdek-okan sloganon « Faites l'amour, pas la guerre »). Ĝuinda N-finaĵo kies multeblan uzadon Claude Piron, la unua, senvaligis al ni per sia fama « ŝi pantoflis kuirejeN » en *Ĉu vi kuiras ĉine ?* (1976).

Ĉu vi solvis la enigmon el Literatura revuo citita de Melnikov ? Kiu verkisto verkas pri katodo kaj ne estas fizikisto ? Eble tio helpos vin, eble ne.

Auld iam verkis pri « Anna, diskurra kaj enua », Marjorie Boulton versis pri siaj katoj, Kolomano Kalocsay aŭtoris la poemon « En amara horo » (Melnikov p. 42).

Ofte Esperantistoj primokas sin mem. Kara Claude (Nourmont), instiginto de tiu ĉi artikolo kaj karmemora Claude (Piron) kiu « gerdis » tro frue en 2006 *Ĉu ni humuris vane ?*

Kaj nun, ek al la nuntempa humuro ĉe *LKK, La Sago* aŭ *La Ondo de Esperanto*, kie István Ertl plukas, plej ofte el retmesaĝoj, frandaĵojn. Ampleksa estas la temo !

Anne Jausions

*NDLR : frandu ankaŭ alian vortludon en la nomo...

Eĉ lernolibro povas esti humorplena !

Humuro certe estas bona stimulo por lerni lingvon. Jean-Luc Tortel verkis lernolibron, *L'Espéranto en quarante leçons*, por franclingvanoj kaj progresantoj baze de « La Leciono » de Eugène Ionesco. Tiu libro estas interesa por kiu deziras konkrete kaj plezure progresi en Esperanto malkovrante (aŭ denove gustumante) ĉefverkon de Ionesco, la *Majstro de absurdo*. Pro la riĉa vortotrezoro kaj la dialogoj, la teatraĵo « La Leciono » aparte taŭgas por esti kompleta kurso pri lingvo. Ĉiu leciono france kaj espe-

rante entenas parton de « La Leciono », la prononcon, klarigojn pri la vortoj, esprimoj, gramatiko kaj serion da frazoj. La libro estas bona ilo por progresi mem kaj por instrui. Oni ne bezonas gravan senton de humuro por amuziĝi pri la absurdaĵoj de la verko, sed fakte oni ankaŭ povas ridi vidante ofte sin mem en la aktoroj, kiam temas pri lernado aŭ instruado. Provu. Vi ŝatos.

Bernard Behra

L'Espéranto en quarante leçons, J.-L. Tortel, La Blanchetière, 2013.

Humuraj trajtoj en la Esperanto-literaturo

Tiel titolis Adriana J. Middelkoop (1913–2009) sian publikan lecion okaze de sia enoficiĝo en 1969 kiel privatdocento de la Universitato de Amsterdamo. Ŝi studis, en diversaj aspektoj de la Esperanto-literaturo, ĉion kio ridigas nin, ĉu temas pri la rideto de humuro, la grimaco de satiro aŭ la rido de komikeco. En la esperanta traduko de sia lekcio, en 1994, ŝi klarigis ne pretendi doni kompletan sumigon de ĉio, kio meritis mencion sub tia titolo. Ŝiaj elektoj estis pli-malpli arbitraj. Ekde tiu publika lekcio la Esperanto-verkistoj ne sidis senokupaj. Tiu verko do nun eĉ malpli rajtas pretendi completecon. Tiuj ĉi aldonoj tamen neniom ŝanĝus la esencon de la argumentado. Laŭ la aŭtorino, la nocion 'humuro' eblas priskribi kiel gajeco kun iomete da melankolio, la kapablo vidi antagonismojn inter ŝajno kaj realo, stari distance de la aferoj por pli bone vidi ilian relativecon. En tio estas iom da saĝo. La verko bone reliefigas, en ĉiuj ĝenroj de la literaturo originale verkita en Esperanto aŭ tradukita, per diversaj

ekzemploj la faktorojn, kiuj ridigas la neatenditaĵo, la troigo, la vortludo, la ripetado kaj la komika situacio.

Ĉu kaj kiel la faktoroj konsistigantaj en la naciaj literaturoj la humurecon funkcias ankaŭ en Esperanto? Laŭ Middelkoop certe en la originalaj verkoj tio estas vera kaj tiuj faktoroj, kvankam kun limigita kondiĉo por poezio kaj vortludoj, same bone reliefigas en tradukoj. Pri la vortludo ŝi konstatis, ke Esperanto ebligas ĝin tute propramane.

Tiom da jaroj post ŝia elparolado, tiu teksto restas interesa kaj povus esti bona enkonduko al kompleta traktaĵo pri humuro en Esperanto. Ĝi ankaŭ estas kleriga indikilo sur la vojo de la Esperanto-literaturo kaj pruvo, ke Esperanto estas vivanta lingvo en kiu eblas kalemburoj, parodio, satiro kaj humuro samnivele kiel en naciaj lingvoj.

Bernard Behra

Humuraj trajtoj en la Esperanto-literaturo / Humoristische trekken in de Esperanto-literatuur. A.J. Middelkoop. Tradukis J. Ph. Punt. 1994.

Rete, ĉe... metode !

Mi abonas la liston « ŝerco », sed la t.n. humuraĵoj kutime ne ridigas min. Tamen mi serĉis « ŝerco », por doni al vi la ligan... sed trovis konstruiston nek de ŝercoj nek de ĉerkoj sed de... motorcikloj. Ĉe <http://www.dmoz.org/World/Esperanto/Distri%C4%9Do/Humuro/> eblas retumi al plej diversaj pli aux malpli distraj legaĵoj. Vi trovos neciklopedion ĉe <http://neciklopedio.wikia.com/wiki/> kaj (satirajn) novaĵojn ĉe *Livera Folio* <http://liverafolio.wordpress.com/>. Ne maltrafu la Esperantan Respublikon (en ekzilo!) ĉe <http://esperantarespubliko.blogspot.com/>, siatempe la plej nova fantoma kaj virtuala institucio por la Esperanta Malpopolo. Ne hezitu aldoni vian nomon kaj deziratan postenon al la listo de Novaj R-anoj (t.e. Respublikanoj). Kaj se mankas al vi fivortprovizo, jen retejo kiu aŭtomate kreas insultojn <http://jxvasxe.free.fr/iloj/he-verdulacxo.htm>. He, verdulaĉo!



La stranga butikoj

Tie vi havos la okazon konvinkiĝi pri la alta kvalito de la varoj kaj pri la moderateco de l'prezoj, serveme-verseme skribis Raymond Schwartz en 1931. Jen klasikulo legenda kaj leginda. Pluku inter *La Stranga Butiko*, *Verdkata Testamento*, *La ĝoja podio*, ... kun siaspeca spico!, *Vole... Novele*. Ĉu vi deziras ekscii kiel Raymond Schwartz eniris Paradizon? Jen rakonto de Bernardo Aunis en *Sami-deanoj*, kie estas 27 satiroj kaj humuraĵoj pri Esperanto kaj pri esperantistoj. Jam multajn titolojn citis Anne en la ĉefartikolo, mi nur aldonos, inter la diversaj temrilataj eldonaĵoj, ke vi gustumu la *Pasteĉon* de Sten Johansson kaj frandu kelkajn lastatempe aperintajn librojn: "Rakontoj ne nur ŝercaj" (kaj ne vanaj) de Vladimír Vaňka kaj du bildstrioj de Serge Sire, Ĉe la lago, kroniko pri la ĉiutaga vivo en Anci' kaj BoRoKo, bildaj resumoj de klasikaĵoj. **CNM**

Raporto el vojaĝo inter francaj kluboj

Gusto de Francio - Mia dusemajna prelegvojaĝo

Mia prelegvojaĝo daŭris de la 16^a de novembro ĝis la 1^a de decembro 2013 en kluboj en Ariège, Châteauroux, La Roche-sur-Yon, Tours, Dinan, Lille kaj Paris kaj temis pri tekulturo, tajĝiĉuano, kunĉu-opero kaj nuna Ĉinio. La prelegvojaĝo estis ankaŭ mia unuafoja veno al Francio. Kiel raportas Jorgos, respondeculo de mia prelegvojaĝo en la klubo en Ariège “Ŝi ege ŝatis manĝi en restoracioj, gustumi lokajn manĝojn, miri pri diverseco de fromaĝoj, trinki vinojn, ktp.” ja mi tutkore kaj plenforte spertis la guston de Francio.

Kuskuso, konata gusto

La manĝaĵo kuskuso similas al manĝaĵoj ĉinaj kun rizo, legomoj kaj viando... el ĝi aromis ĉina gusto. Estis neatendite, ke en Francio mi renkontiĝas kun multaj ĉinaj elementoj. La ĉina ideografiaĵo 靜 (signifanta kvietecon kaj trankvilecon) en la ĉambro de filo de Jorgos, sur vitro de universitato en la urbo Châteauroux (Université d’Orléans) porcelana tekruĉo farita en la ĉina dinastio Qing, en la kuirejo de miaj karismaj gastigantoj, la geedzoj Claire kaj Brian en Dinan, ĉina malnova pentraĵo, pendanta sur la muro de domo de miaj afablaj gastigantoj, la geedzoj Katja kaj Dany en Lille, libro pri ĉina luktarto, posedata de la geedzoj Jean-Louis kaj Denise Le Brizault...

Popularas la ĉina lingvo. Dum mia vizitado al Saint-Malo kune kun samideanoj Bernadette kaj Beatrice Allée, subite trafis min klara kaj sonora ĉina parolo “你好”, iu franca bela fraŭlino salutis min en la ĉina. Mi ankaŭ interŝanĝis opiniojn kun vicurbestro de Châteauroux kaj esperante kaj ĉine, mi eĉ prelegis en la ĉina lingvo por studentoj...

Kiel ĉinoj, francoj ŝatas ŝercadon.

Dum mia vizitado al la mezepoka urbeto Dinan, gesinjoroj Claire kaj Brian Callemard diris al mi « Se vi estus sufiĉe saĝa, ni konsiderus doni al vi la fotojn ». En Lille aŭdinte, ke mi estas fraŭlino, belulo Xavier Dewidehem tuj ridete diris « Mi estas fraŭlo »...

Kiel ĉinaj ĵurnalistoj, francaj estas okupataj kaj diligentaj. Stéphane Robert, respondeculo de Espéranto-Vendée, en la urbo La Roche-sur-Yon, bone aranĝis rendevuon kun miaj francaj kolegoj. Mi vizitis la oficejojn kaj trovis, ke iu sinjorino mem finis videointervjuon, redakton, publikigon kaj aliajn ĉenerojn de videonovaĵoj,



kion mi kutime faras. Miaj francaj kolegoj aranĝis ankaŭ bankedeton por mi, vinoj kaj kukoj. Ŝajnas al mi resti en la oficejo en Pekino ! Kiel la gusto de kuskuso Francio estis tiel konata por mi, kvankam mi unuafoje alvenis.

Avis de recherche !

A l’occasion des diverses commémorations du centenaire de la Grande Guerre, Espéranto-France voit une belle occasion de montrer au grand public les divers rôles que l’espéranto et son mouvement ont joué lors de cette sombre période, dont services de transmission de courriers et de recherche de personnes rendus par l’UEA, utilisation de l’espéranto faite par la Croix-Rouge, utilisation de l’espéranto par l’Allemagne et la France à des fins de propagande internationale.

Notre objectif, préparer quelques affiches d’exposition sur les divers rôles

de l’espéranto dans la Grande Guerre. Ces affiches pourront par la suite être dupliquées et mises à disposition des associations qui le souhaiteraient. Divers documents ont déjà été collectés, mais nous manquons cruellement de photos, de lettres, d’affiches ou de toute autre sorte de témoignage sur les thèmes cités. Nous remercions par avance tous ceux qui nous feront parvenir au plus tôt tout élément pouvant aider à la réalisation de notre projet. Pour toute information ou contribution, prendre contact avec Guy Camy, [guy.camy@orange.fr]

Kukoj dolĉaj

La fina plado laŭ franca manĝmaniero ofte estas kukoj. Mi gustumis multajn kaj la plej profunde impresa estas dolĉega kuko manĝita en vespermanĝo kune kun samideanoj en Lille, post manĝo mi tuj petis akvon por “savi min”. Mi ne scias ĝian nomon, sed volas titoli ĝin “sukero”.

Hoho, kiel “sukero” la prelegvojaĝo ege dolĉigis min. En Ariège, Châteauroux kaj Tours, mi bonŝance partoprenis respektive en tri festoj “Fabeloj kaj Kaŝtanoj”, “Tago de infanaj rajtoj” kaj “Festivalo de Lingvoj”.

La festo “Fabeloj kaj Kaŝtanoj” celas helpi malsanajn infanojn. En la festo diversaj kluboj kaj eldonejoj, inkluzive de la Esperanto-klubo tie, havis proprajn tablojn celante prezenti librojn kaj ludilojn por infanoj, ankaŭ volontuloj rakontis pri fabeloj por infanoj. Interpretate de samideano Christophe Chazarein, mi rakontis pri “Longhara fraŭlino”, la ĉina fabelo, kiun mi aŭdis en infaneco. Dolĉigis min la gajaj ridoj de infanoj kaj la kontribuado de plenaĝuloj.



En la “Tago de infanaj rajtoj”, antaŭ la urbodomo de Châteauroux infanoj el ĉirkaŭaĵoj de la urbo rajdis sur malgrandaj ĉevaloj, aŭ estis ŝminkitaj per koloraj ŝmiraĵoj, aŭ lernis de maljunuloj tradiciajn artojn. Mi ege enviis la feliĉan kaj dolĉan vivon de la infanoj.

En la “Festivalo de lingvoj” ĉeestis pli ol 60 lokaj kluboj prilingvaj, inkluzive de Centre Culturel Espéranto-Touraine. Mi spektis dancojn kaj kantojn bretoniajn, afrikajn kaj aziajn, ankaŭ gustumis divers-specajn vinojn kaj manĝaĵojn.

Estas mirinde, ke mi vizitis la kurson pri lernado de la hebrea lingvo pere de la franca lingvo (mi konas nek hebrean nek francan lingvojn).

Ankaŭ miaj gastigantoj estas “dolĉaj”. Maryvonne Houvriez, respondeculo de mia prelegvojaĝo

en Châteauroux, demandis min en retmesaĝo « ĉu vi havas kutimojn dum via taga vivo ? pri manĝaĵoj ? ktp ». Kara Maryvonne sciigis al la venonta stacio en sia retmesaĝo « Ĝoja trinkas ofte varman akvon dum tago... » Dum la prelegvojaĝo, ĉiuj karaj samideanoj pacience interpretis kaj eksplikis ĉion, kion mi volas scii. Ĉio dum mia prelegvojaĝo plenas de amo. Amo estas dolĉa.

Fromaĝo ekzota

Mi unuafoje vidis tiel multajn specojn de fromaĝoj kaj unuafoje gustumis ilin. Ho, estas ege fremda gusto.

Kiso, kiso... kontinua kisosaluto, alportis iometan ĝenon al mi. Diferencaj amikoj uzis malsamajn parfumojn kaj aromis malsame (mi ne kutimas la aromon de parfumo) kaj konigite de samideano, mi daŭre salutis francojn per la maniero de vizaĝkiso, unu, du, tri... Ho, post kelkaj mia kapo iomete turniĝis. En la suda parto de Francio, lerninte de lokanoj mi kisis la vizaĝon de dekstro al maldekstro. Sed en Lille, norda Francio, kiam mi kisis ankoraŭ laŭ tiu ĉi vico, estas erare. Ili kis-salutis de maldekstro al dekstro. Samideano Xavier Dewidehem diris al mi, ke la vico estas mala en la suda kaj en la norda landpartoj. Tion mi memoris. Poste en la fina stacio Parizo mi volonte kisis de maldekstro al



dekstro, sed mi refoje eraris. Ho, kion fari por la “ekzota fromaĝo” ?

Mirinda kaj feliĉa prelegvojaĝo

Resume, mia prelegvojaĝo estas ege mirinda kaj feliĉa. Mi ankaŭ dormis ununokte en 970-jaraĝa kastelo, partoprenis en funebra ceremonio de iu respektata samideanino, respondis interesajn demandojn de mezlernejanoj, ricevis intervjuon el francaj ĵurnalistoj, ankaŭ faris intervjuon al ili. Pro limigo de la paĝo, ĉi tie mi ne povas konigi al vi ĉion, kion mi travivis kaj pri mia prelegenhavo, sed mi jam planis skribi libreton pri la vojaĝo. Por mi, la prelegvojaĝo ne estas finita, nur komenciĝis. Meze de januaro, 2014 mi prelegis pri la vojaĝo al samideanoj en la urbo Tianjin, proksimume de Pekino. Kaj eble maje mi prelegos refoje por studentoj ĉinaj... Mi ankaŭ volas rekomendi la prelegvojaĝon. (Lastatempe, en Koreio, mi jam rekomendis ĝin al koreaj esperantistoj, eble baldaŭ iuj vizitos Francion per prelegvojaĝo).

Dankon, dankegon al nia bela lingvo Esperanto.

Dankon, dankegon al ĉiuj francaj samideanoj.

Dankon, dankegon al ĉiuj, kiujn mi renkontis dum la vojaĝo.

Zhang Ping (Ĝoja)

Afrika Kongreso de Esperanto

5^{ème} Congrès Panafricain d'Espéranto, un événement marquant

Cotonou, Bénin, du 29 décembre 2013 au 4 janvier 2014



Les Français sont souvent les plus nombreux à participer aux Congrès Mondiaux d'Espéranto, ils ont donc l'habitude des ces rencontres internationales qui permettent de côtoyer, de découvrir des espérantophones des quatre coins du monde. Ils ne se rendent pas compte combien ils sont chanceux ! Les 35 participants du 5^e Congrès Panafricain d'Espéranto ont découvert lors de cet événement cette joie incroyable de se faire de nouveaux amis en utilisant la Langue Internationale. Tous l'ont souligné et tous ont eu plus d'un mot de remerciement pour les mécènes du Nord qui ont cofinancé la tenue de ce Congrès et à cet égard, les Français ont brillé par leur générosité. Soulignées par la présence du vice-maire de Cotonou, l'ouverture et la clôture du Congrès ont marqué de manière solennelle l'importance de l'événement. Ce Congrès, le cinquième, a eu lieu 17 ans

après le 4^e. Par l'origine des participants, de 12 pays et 3 continents, il a été un congrès record. Il faut souligner la tenue de 18 exposés répartis tout au long de la semaine. Il faut relever la qualité des soirées culturelles animées par divers groupes locaux. Il faut insister sur l'ardeur des Africains à utiliser notre langue en toute occasion. À cet effet, les Français habitués à « crocodiler » devraient aller prendre de la graine sous les tropiques. Mais la motivation à peaufiner une résolution reste l'événement central de ce congrès. Après une soirée dansante aux rythmes des djembés, les congressistes se sont remis au travail vers 22h30 pour lire et discuter chaque alinéa de la dite résolution, pour enfin arriver à l'approbation du document dans son ensemble et à l'unanimité vers 23h30. Cette séance de travail a eu lieu sous la direction de Privas

Tchikpe, Béninois, président du Comité d'Organisation. Un tel sens civique, du jamais vu ! Et il y a des Occidentaux qui pensent encore pouvoir donner des leçons de démocratie aux Africains !

On peut relever le faible nombre de participants, 35, mais il faut voir l'impact de cette rencontre sur le développement de l'Espéranto en Afrique. Quatre des sept membres de la Commission Afrique de l'UEA étaient présents, ont travaillé et échangé face à face pour la première fois, après des années d'échanges de courriels. Les participants ont présenté le développement de l'Espéranto dans leur pays, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Bénin, le Niger, le Cameroun, le Burundi, l'Afrique du Sud, le Congo RDC. D'autres sujets ont été abordés, de la pratique de massages japonais Yumeiho à une vaste fresque historique sur les relations Europe-Afrique en passant par les activités des Verts espérantophones, cela en rapport avec les activités de certains congressistes. Un ouvrage sur le Congrès est en préparation, il contiendra ces exposés, les dix numéros de la gazette de Cotonou, « Kotona Gazeto » organe du Congrès, ainsi que les discours, articles et rapports relatifs à cet événement.

Mireille Grosjean, Suisse
Seule membre non Africaine
du Comité d'Organisation



Afrika kongreso de Esperanto

Intervjuo kun Kingslim Gadoufia EDAH, studento pri jurscienco

LME : Kio plej impresis vin dum la afrika kongreso ?

Kingslim Gadoufia EDAH : La tuto multe impresis min, ĉar estis mia una internacia kongreso. Mi partoprenis nur landajn kongresojn en Togolando.

Dum la kongreso, mi vidis vere kiel Esperanto estas internacia esprimilo, tiel ke mi paroladis kun aliuloj kiuj venas el landoj kies lingvon mi ne scipovas, ekzemple sinjorino Anita.

Mi legis en revuo dum la kongreso, ke la franca aŭtoro George Sand estas virino, tion mi ne sciis, kvankam mi parolas pri ŝi en miaj eseoj por la universitato. Tion mi diris al Anita kaj ŝi parolis al mi pri Lovelace kiu ankaŭ estis fama verkistino.

La etoso estis tre interesa, dum ekskursoj principe al Ganvié, kiu esta vilaĝo sur lago, tre mirinda loko, kie homoj faras ĉion sur akvo. Ekskurso al Ouidah memorigis al ni la sklavan historion.

LME : Rakontu pri la skajpa kunveno...

Ĝi estis tre interesa, tio montris kiel teknologio alproksimigas homojn pere de Esperanto. Bedaŭrinde estas mi, kiu estis parolanta kiam la konekto malboniĝis. Tio montris kiel interreto ne bone funkcias en Benino.

Kun Esperanto, la mondo similas al urbe-to kie ĉiuj havas unu solan esprimilon.

LME : Kaj pri la kultura vespero ?

La kultura vespero estis speciala. Kun ludoj kiujn Sinjorino Mirejo organizis, ni povis tute bone informiĝi pri ĉiuj kiuj partoprenis la kongreson.

LME : Okazis multaj prelegoj, kiu(j)n prelego(j)n vi plej ŝatis ? Pro kio ?

Mi sekvis prelegojn pri Benino, Togolando kaj Niĝerlando. Mi plej ŝatas tiun pri Togolando. Mi ne scias ĉu estas pro tio ke mi estas togolandano.

Same alilandanoj povas ion alian diri pri sia lando.

Sed tion kion mi povas diri, estas ke en lando kie estas organizoj kiuj bone prizorgas la evoluon de la lingvo, la lingvo evoluos. Tio estas la ekzemplo de Togolando kun Instituto Zamenhof kaj

Tieto, kie mi lernis Esperanton kaj lernigis komencantojn.

Vere ne ĉiuj scias pri Esperanto en Togolando sed, se ni povas tiel agi en ĉiuj landoj en Afriko, la Esperanto-movado en Afriko plu kreskos rapide.

Pro tio, ke mi nun estas studento en Benino, mi do ŝatus ke ekzistu iu iniciato per kiu ankaŭ mi povas helpi instrui la lingvon en Benino.

Mi ankaŭ ŝatis la prelegon pri AVE, mi multon lernis kaj raportis al miaj geamikoj de iu ekologia klubo en mia universitato. Mi pripensas, kiel aliĝi al AVE. Aliaj prelegoj multon instruis al mi, ĉefe tiujn de Mirejo pri historio kaj pri Ĝenevo, urbo de juro kie mi ŝatus iam studi aŭ labori, per juro kun juro kaj por juro.

Dank'al prelegoj mi rimarkis ke « Esperanto estas iu trajno kiun ni ĉiuj povas preni por atingi niajn celojn pere de konoj akirotaj en la trajno. »

LME : Se vi volas komenti ion alian pri la kongreso, bonvolu !

Mi nuntempe loĝas en Calavi, kie estas mia universitato. Mi estis tiu, kiu legis vian mesaĝon, kiu parolis pri multaj



projektoj en Afriko. Mi ŝatus ke vi klopodu por ke ĉio, kion vi deziris en tiu mesaĝo estu farita dank'al helpoj de aliaj esperantistoj kiuj volas ke Esperanto estu bone konata en Benino. Aŭ tion kion vi povas fari por atingi tiun celon.

La mesaĝo tre plaĉas al mi kaj mi pensas ke mi bone ĝin legis por ke la Beninaj aŭtoritatoj kiuj ĉeestis povu kompreni kaj scii tion kion vi deziras fari por la Afrika Esperanto-movado kaj pro tio ili povos nin subteni kiam oni okazigos internaciajn kunvenojn en ilia lando.

« Vere, multaj homoj scias pri Esperanto en Afriko, sed pli multaj neniam aŭdis pri ĝi ». Tion mi rimarkis.

Mi ne povas forgesi tiun 5^{an} AKE, ĉar dum ĝi mi partoprenis la superan ekzamenon kaj sukcesis. Mi nun bezonas nur trovi pli da okazoj paroli Esperanton por pli bone majstri ĝin.

Mi multe ĝojas pri viaj subtenoj, tio estis tre bonkora ago kaj mi multe dankas vin pro tio. Mi pensas ke tiaj gestoj multe helpas la afrikajn esperantistojn partopreni multajn kunvenojn.

LME : Multajn dankojn ! Esperanto prosperu en Afriko !

Aktivuloj salutas aktivulojn

Forpasoj

Novembro estis malbona monato. Tiam bedaŭrinde forpasis pluraj eminentaj membroj de nia asocio. Niajn sincerajn kondolencojn al la familioj kaj amikoj de la forpasintoj.



Daniel LUEZ forpasis la 5an de novembro, preskaŭ 90-jara, en Laon, kie li estis dum multaj jaroj delegito de UEA. Li kreis Korespondan Servon Mondskalan (KSM), kiu poste fariĝis servo de UEA. Post konatiĝo kun Raymond Schwartz li partoprenis en la kabaredo «La Tri Koboldoj». Pro la traduko de la novelo Dialogo ĉe l' subiranta suno de Pierre Louÿs, li ricevis siatempe de UFE la unuan premion pri tradukado. Kaj poste li famiĝis pro tradukoj. Daniel Luez esperantigis multajn novelojn kaj rakontojn kaj kvin romanojn de Georges Simenon. Li ankaŭ redaktis dum pluraj jaroj la literaturan revuon Fonto.

Lilli GILOTEAUX forpasis la 25an de novembro en Croix, 89-jara. Lilli, germandevena, vivis en norda Francio kaj aktivis en Esperanto-medio, ne nur per partopreno en multaj aranĝoj, sed ŝi havis talenton, kiun ŝi uzis, ilustrante poeziaĵojn aŭ mem verkante. Vidu ĉe <http://www.ipernity.com/home/158659>



Veninte el Esperanto-familio, ŝi mem gvidis Esperanto-familion, kun edzo kaj filino.

« Esperanto ludis gravan rolon en mia vivo. Mi dankas mian naskiĝon al la konatiĝo de miaj gepatroj en Esperanto-kurso. Dum mia infaneco ili ofte parolis esperantlingve al mi.

Estante 3-jara, mi jam konis multajn vortojn de la ĉiutaga vivo. Kiam mi scipovis legi, mia patro donis al mi ilustritan libreton el la serio «Universala Esperantistigilo» de Dr Benson. La tuta familio parolis unu tagon en la semajno nur Esperanton. Mi memoras, ke miaj gepatroj kunprenis min al provleciono de Andreo Cseh en Berlino en 1935. Ĉeestis grandega nombro da personoj... »

La sekvon vi povas legi ĉe <http://www.ipernity.com/blog/158659/611041>

(verkita de Lilli Giloteaux, oktobron 2011)

Info : N. Else, R.Triolle, G. Martin



Mi neniam forgesos lian ŝercemon kaj ridetojn ! » skribas esperantisto el Thionville.

Nin forlasis Pol DENIS, 88-jara, la 21an de novembro en Bar-le-Duc. Bernard Behra skribas « mi ne scias, kiu sin vere kaŝis malantaŭ tiom da inteligenta humuro kaj ĉiama gajeco. Pol Denis estis

kapabla samtempe montri la saĝecon kaj la ŝercemon, kiuj estis egalrajtaj en liaj sintenoj. Fakulo en spritaĵoj, postulema epikurano, Pol certe neniam tedis, eĉ se povus esti iom da tiklado kaj miro vidi tiun homon daŭre preni sur sin la tempopason sen perdi la viglecon kaj la amon al la vivo, kvazaŭ li estus eterna junulo.

Pol sukcesis majstre mastri La Informilon. Li ofte kuraĝigis min por miaj skriboj, eĉ se li estis ĉiam iom tro indulgema.

Ni perdis fraton, patron, amikon. Nun restas al ni vivigi lin en niaj sintenoj, pensoj, agoj. Li estis unu el tiuj lumturoj, kiujn oni tro malofte renkontas sur sia vojo. Danke al sia forta personeco kaj malgraŭ la forpaso li daŭre donos al ni lumon por nia ĉiutaga vivo kaj nia esperantisteco.

Ni ĉiam lernos de li kaj ekde nun aŭskultas lin severe grumbli kontraŭ ni, por ke ni ĉesu plori kaj estu feliĉaj kaj daŭre kaj gaje alfrontu la batojn de la vivo. »



Certe li ŝatintus partopreni la ĉeftemon de tiu ĉi numero, bedaŭrinde, estas tro malfrue (vidu ĉe p.7 kie estas la klaŭna foto de Pol Denis).

Novajoj el la sidejo

Kiel amuzeta revo-artikolo de André Albault publikigita en LME vekis la librojn

La revo de André Albault en Le Monde de l'espéranto por virtuala muzeo vekis atenton en Parizo (LME n-ro 570-1, pp. 12-13).

En la kelo de la sidejo kuŝas miloj da malnovaj libroj. Temas pri la Biblioteko Hippolyte Sebert de Unuiĝo Franca por Esperanto. Ĉirkaŭ 1970, biblioteko funkciis, organizita de Pierre Royer, antaŭ la translokiĝo de la asocio ĉi-tien. Bedaŭre tiu kultura laboro ne estis daŭrigita de la asocio. La longan laboron pri ordigo kaj katalogado plenumas nun du volontuloj,

Jean kaj Régis, kiuj sen ajna kompenso kaj apenaŭ videble de eksteruloj ne hezitas pasigi horojn kaj horojn en polva kelo.

Kvankam la librolisto datumas de antaŭ 40 jaroj, ĝi estas hodiaŭ konsultebla per Interreto ĉe <http://arkivo.esperanto-france.org/>. Ekkonu la trezoron!

Mirinda laboro, riĉenhava retejo, ne nur estas la katalogo de la biblioteko, sed estas amaso da utilaj ligoj, i.a. al rete legeblaj libroj kaj al la katalogoj de multaj aliaj bibliotekoj.

Tiu arkiva biblioteko ne estos prunte-prena, t.e. la vizitantoj rajtas nur surloke konsulti librojn.

La biblioteko petas ankaŭ por konsiloj, por manoj ne polvotimaj, por piedoj ne malvarmotimaj...

Post pluraj monatoj, okaze de la (re)inaŭguro de nia kultura arĥiva biblioteko, ni bone esperas trinki burĝonjan vinon en la vastaj varmaj lumplenaj salonoj de Espéranto-France, kiel en la revo de André Albault!

Raporto el Esperantio

Kongreso en Nikaragvo

Dum la lasta jaro mi konatiĝis kun Esperanto, mi trovis la lingvon amuza. Komence mi lernis la lingvon per mi mem, sed ankaŭ partoprenis en la kurso kiun gvidas Uriel Gurdíán en nacia universitato de Nikaragvo, fakte tiu kurso okazas ĉiujare ekde 2012.

En Nikaragvo oni ne facile povas trovi Esperanto-parolantojn kaj mi neniam partoprenis internacian aranĝon, sed en januaro 2014 okazis la 1-a internacia Esperanto-kongreso en Nikaragvo. En tiu kongreso partoprenis 39 personoj el 11 diversaj landoj, ĝojigis min la fakto ke la plej multaj venis el Nikaragvo kaj tiuj personoj estis ankaŭ partoprenantoj en tiu universitata kurso. Venis ankaŭ 6 homoj el Kostariko ĉar estas najbara lando, 4 homoj el Meksiko sed ankaŭ ĉeestis homoj el Kanado, Brazilo, Britio, Italio, Germanio, Hungario, Usono kaj Koreio.

La kultura programo de la kongreso estis ege bela, dum la interkona vespero ni ĝuis la muzikon de lokaj marimbistoj, dum la tago okazis diversaj prelegoj kaj dum la dua vespero ni havis nikaragvajn folklorancojn, kanzonojn en Esperanto. Julian Hernandez el Kubo ludis gitaron antaŭ kaj dum la vespera bierumado.

Mi danke al subvencio povis iri al la kongresurbo, resti tie dum la kongresa semajnfino kaj partopreni en la antaŭ-kongresa ekskurso al vulkano Masaya, kiu estas aktiva vulkano. Mi ankaŭ ĝuis la post-kongresan ekskurson al la insuletoj de Granada, tiu loko estas belega.

Mi tre dankas al ĉiuj kiuj helpis al ni havi tiun belan kaj memorindan sperton.

María Méndez

Bona okazo pli intime konatiĝi kun UEA, partopreni Malferman Tagon en la Centra Oficejo en Roterdamo.

Vizitu vian propran domon ĉe
Nieuwe Binnenweg 176 en Roterdamo dum

MALFERMA TAGO

sabaton la 10-an de majo 2014 (10h00 - 17h00)

Prelegoj de
Detlev Blanke
Wera Blanke
Wim Jansen
Humphrey Tonkin

- ★ En la libroservo ĉio kun sesona rabato
- ★ Specialaj ofertoj
- ★ Bazaro de e-ajoj
- ★ Senpaga loterio
- ★ Kafo kaj teo senpagaj

Bonvenon!



Glorkantante kabarede

Ne sur la librobretoj sed en la kabaredoj regis humuro en Parizo, ni menciuj Verda Kato, (1920-1926), Tri koboldoj, (1944-1956) sub gvido de Raymond Schwartz kaj La Ruza kruĉo, (1978-1982) sub gvido de Ĵak Lepŭil'.

Por nia dulingva paĝo jen kanzono, kiun oni eble kantis en kabaredoj. Mi supozis, ke la teksto estas de Raymond Schwartz, sed ĝi nenie aperis en liaj verkoj. Skribas lia filino Francine : « Mi mem ne konis ĝin ĝis Marie Thierry transdonis al mi la tekston antaŭ kelkaj jaroj. Ŝi trovis ĝin en notlibreto de sia edzo kun kantoj de la kabaredo La Tri Koboldoj, sub la titolo 'La glorkanto al UEA'. » Kune kun aliaj pli-malpli nedecaj kanzonoj Jean Thierry kantis ĝin en Grésillon en 1972 kaj tie mi aŭdis ĝin supozeble unuan fojon. La teksto disvastiĝis per prastencilitaj folioj en diversajn rondojn. En Internacia Festivalo ni laŭ establiĝinta tradicio plukantis ĝin ĉi-vintre. Kantenda laŭ la melodio de « Dans une tour de Londres ».

Glorkanto de la delegito de UEA

Mi konis delegiton de UEA
Mi konis delegiton
fervoran pli ol mi (bis)

Li portis la jarlibron de UEA
Li portis la jarlibron
En sia poŝ' kun si (bis)

Okaze de kongreso UEA
Okaze de kongreso
Utilis ĝi al li (bis)

Ĉar dum la festomanĝo de UEA
Ĉar dum la festomanĝo
Li manĝis pli ol tri (bis)

Kaj kun la prezidanto de UEA
Kaj kun la prezidanto
Je sano trinkis li (bis)

Nun sekvis la kunsido de UEA
Nun sekvis la kunsido
De l'granda asoci' (bis)

Konforme al statutoj de UEA
Konforme al statutoj
Raportis ĉiu pri (bis)

La multenombraj servoj de UEA
La multenombraj servoj
Sur la teritori' (bis)

Sed nian delegiton de UEA
Sed nian delegiton
Ekkaptis emoci' (bis)

Ĉar pri la utileco de UEA
Ĉar pri la utileco
Nenion sciis li (bis)

Li diris : karaj membroj de UEA
Li diris : karaj membroj
Mi venis tien ĉi ... (bis)

En tiu ĉi momento de UEA
En tiu ĉi momento
Forkuri devis li (bis)

Rezultis el agapoj de UEA
Rezultis el agapoj
Kolik' kaj kompani' (bis)

O! ve! En la 'cesejo de UEA
O! ve! En la 'cesejo
Ne estis flugfoli' (bis)

Kaj tiam la jarlibro de UEA
Kaj tiam la jarlibro
Utilis tre al li (bis)

Ni kantu do la gloron de UEA
Ni kantu do la gloron
De l'granda asoci' (bis)

L'était un délégué-é de l'UEA
L'était un délégué-é
Bien plus fervent que moi (bis)

Il portait l'annuaire de l'UEA
Il portait l'annuaire
Toujours par-devers soi (bis)

Ce fut lors d'un congrè-ès de l'UEA
Ce fut lors d'un congrè-ès
Que bien il s'en trouva (bis)

Car pendant le banquet-et de l'UEA
Car pendant le banquet-et
Comme quatre il mangea (bis)

Avec le président-ent de l'UEA
Avec le président-ent
Sans réserve il trinqua (bis)

Puis ce fut l'assemblée-e de l'UEA
Puis ce fut l'assemblée-e
De la grande Compagnie (bis)

Et selon les statu-uts de l'UEA
Et selon les statu-uts
Son rapport chacun fit (bis)

Sur les nombreux services de l'UEA
Sur les nombreux services
A travers tous pays (bis)



Chant à la gloire du délégué de l'UEA

Mais notre délégué-é de l'UEA
Mais notre délégué-é
D'émotion fut saisi (bis)

Car sur l'utilité-é de l'UEA
Car sur l'utilité-é
Aucune idée chez lui (bis)

Il déclara : chers membres de l'UEA
Il déclara : chers membres
Je suis venu z'ici... (bis)

Mais juste à ce moment-ent de l'UEA
Mais juste à ce moment-ent
En courant est parti (bis)

Résultat des agapes de l'UEA
Résultat des agapes
Colique et autr' soucis (bis)

Hélas ! dans les toilettes de l'UEA
Hélas ! dans les toilettes
L'rouleau était fini (bis)

C'est alors qu' l'annuaire de l'UEA
C'est alors qu' l'annuaire
Grand service lui rendit (bis)

Chantons, chantons la gloire de l'UEA
Chantons, chantons la gloire
De la grande Compagnie (bis)

Meven, plu Meven, Interkant', Interkant' plu...?



Interkant' estas kvazaŭ sekvo de Meven kaj plu Meven. Meven estas bretona esperanta koruso. Ĝi naskiĝis en 1996, sub gvidado de Franjo Lévêque. Meven registris du KD-ojn, "Meven" (bretonaj kantoj) kaj "plu Meven" (maristaj kantoj tra la mondo). Meven emis grandigi ekster Bretonio, tial kreiĝis la interregiona koruso Interkant' en 2009, plu sub gvidado de Franjo. Interkant' prezentis du verkojn, "Kanto Ĝenerala" kaj "Ĉirkaŭ Karmen". Franjo deziras forlasi la gvidadon de Interkant' kaj alvenas nun Interkant' plu. Por ekkonstrui Interkant' plu, ni proponas kant-renkontiĝon en Grésillon, de la 8^a ĝis 11^a de majo 2014. Zdravka kaj Maja jam proponis sin por gvidi la koruson. Ŝi havas grandan sperton pri korusogvidado. Ankaŭ Maja Mériaux pretas gvidi

kelkajn kantojn, ŝi estas ĥorestrino en sia regiono. Zdravka kaj Maja deziras komune labori.

Tiu renkontiĝo havas plurajn celojn :

- kunigi ĉiujn kantemulojn, interalie la korusanojn de Interkant', sed ne nur, ĉar nun ne sufiĉas la fortoj de Interkant' ;
- kunigi ĉiujn homojn kiuj havas ideojn kaj emojn kaj pretas proponi aŭ kunlabori ;
- plezurigi sin per kantado ;
- projekti kaj ekkonstrui novan programon, multe pli facilan ol la antaŭaj. Zdravka kaj Maja jam havas kelkajn ideojn. Ja kanto estu bazo, sed povas enmiksiĝi teatrumado.

Ne necesas esti spertulo pri kantado por partopreni, necesas nur emo kanti en Esperanto. Pri preciza organizo, materia kaj kantada, ni informos poste. Sed por faciligi la organizadon ni petas al ĉiuj anonci sian intencon per antaŭ-aliiĝo

(sen tuja engaĝiĝo).

Bonvolu vaste diskonigi kaj varbi pri tiu aranĝo, en viaj kluboj, sur viaj retaj listoj, ktp.

Manjo Clopeau kaj la skipo de Interkant'
manjo.clopeau@gmail.com



Imperiaj ambicioj

Interparoloj pri la mondo post la 11^a de septembro

Librigitaj intervjuoj de Noam Chomsky kun David Barsamian.

El la angla tradukis kaj reviziis pli ol 20 homoj. Renato Corsetti kontribuis per « Dankoj kaj Informoj ». Originala eldono 2005. Esperanto-eldono, Bero, Rotterdam - 2013 kun plaĉa kovrilo, belaspekta papero, facile legebla tiparo. Ne bindita. 160 paĝoj. 12 €.

En naŭ interparoloj, la fama lingvisto kaj politika analizisto diskutas temojn por la unua fojo. Pluraj temoj jam estas bone konataj, la prezidentaj kampanjoj kaj balotado de 2004, la estonteco de Nacia Asekuro, la pligrandiĝanta minaco de planeda varmiĝo, la novaj danĝeroj de la Usona agado en Irako kaj pli originale kiel elito pere de propagando instigas tutan nacion al imperiismo. Kaj vi kompreneble trovos respondon al la demando « sed kiu(j) do regas Usonon ? ».

Ne imitebla stilo

En la komenco, la leganto devas eble al kutimiĝi legi longajn frazojn kun « ne imitebla stilo », ekz. « La Socia Sekureco estas bazita sur principo, kiu estas konsiderata ŝtatrenversa, revolucia kaj devos esti forpelata el la kapoj de la homoj : la principo ke oni zorgu por aliuloj » (p.105). Post al kutimiĝo, oni pli kaj pli rapide legas, eĉ amuziĝas ekzemple legante pri Reagan (p.73) kaj oni tiam ĝuas la legadon. La prilumo de la faktoj povas surprizi. Ekzemple, Usono intervenis dum la dua mondmilito cele al revolucia transiro de karba al petrola ekonomio en Eŭropo kaj Marshall-plano poste helpis en la procezo kun grandega profito por petrolkompanioj.

Se vi opinias ke iu ege potenca ŝtato devus roli kiel ĝendarmo de la Tero kaj Kosmo, tiu libro ne estas por vi.

Se vi ne interesiĝas pri kialoj, ne perdu tempon legante ĝin.



Se vi ne volas, ke oni pensigu vin, forgesu pri ĉi-tiu verko kaj ĝiaj recenzoj.

Sed se vi ŝatus scii pri la rilatoj inter la plano Marshall kaj Hinduĉinujo, respondon vi trovos sur paĝoj 49/50.

Se vi volas scii kiel, por Noam Chomsky, homoj en Usono estas pli liberaj ol en Britio, sed samtempe iam en Haitio aŭ Brazilo tiuj landoj estis pli demokrataj ol Usono, tio eblas legante la libron.

Scii kiam, kie kaj kiel Britio kaj Francio estis la ĉefaj krimuloj

Se interesus vin scii kiam, kie kaj kiel Britio kaj Francio estis la ĉefaj krimuloj, legu *Imperiaj ambicioj*.

Se vi aspiras agi, vi ricevos konsilojn.

Mi iam ŝatis la gramatikon de Noam Chomsky kaj nun ĝuas la konkludojn de *Imperiaj ambicioj* (sen ĉion blinde akcepti). Mi des pli bedaŭras ke la politikisto ne estis tiom rigora kiom la lingvisto.

La fontoj estas preskaŭ ekskluzive usonaj kaj malfacile alireblaj por la plejmulto de homoj. Fonto 27 resendas al Oficiala Raporto de la Ministerio pri eksterlandaj aferoj, sed Noam Chomsky ne diras kiujn bazojn li elektis por sia komparo kaj la datumoj estas por la jaroj 1962-1972 !

La dua ĉapitro en la originalo titoliĝas *Collateral language* (Flanka Lingvo), aludo al *Collateral damage* (flankaj

damaĝoj). La esperanta versio fariĝas « Sur malneŭtrala lingva fundamento ». Sed la unua frazo fidele tradukita estas « Tio ne multe rilatas al lingvo », poste Noam Chomsky konfesas ke li « interesiĝas pri lingvoj sed nur kiel ia fenestro por rigardi la naturon de konaj sistemoj, pensosistemoj, interpretado kaj planado » (p.128). Li tute ignoras la fakton, ke reganta ideologio aliras la konsciencon per la strukturoj kaj vortaro de la lingvo (komparu angle « I kicked the door shut » (de ago al konsekvenco) kun france « J'ai fermé la porte d'un coup de pied » (de konsekvenco al ago) kaj pripensu la konfuzon kaj en la franca kaj en la angla inter « nobla » kaj « nobela ».

La Esperanto-versio estas elstara

La Esperanto-versio de *Imperiaj Ambicioj* estas elstara. Ne nur ĉar ĝi estas unu el la malmultaj tradukoj de tiu verko sed ankaŭ pro la fakto ke ĝi estas pli kompleta ol la originalo. La notoj de la redaktinto bonvene klarigas. Oni plie indikas en la indekso proksimuman prononcon de la plejmulto de la propraj nomoj. Mi gratulas ĉiujn homojn kiuj faris preskaŭ perfektan laboron. Mi nur trovis du erarojn. En Noto 100 mankas unu litero, sed ĝi ankaŭ iomete kontraŭdiras la tekston (kaj la mastrumistino kaj ŝiaj filinoj estis murditaj). Por scii, mi ne iris al la angla teksto sed esploris la reton pere de la propraj nomoj. En la reto vi trovas ankaŭ du plurpaĝajn, tre interesajn kaj kritikemajn recenzojn en Esperanto.

1) de Jens Stengaard Larsen, *La novaj ambicioj de la imperiestro*.

2) de Stanislavo Belov, *Imperiaj ambicioj de Noam Chomsky : legu nepre, konsentu laŭplaĉe*.

Mi volonte prenas la finon de la titolo de la dua kiel mian konkludon.

Recenzis Jean-Pierre Boulet

Ekskurso al Ganvié

Sur lago, vivo eblas. En Ganvié, vivo eblas sur akvo, eĉ se oni estas homo. Estis interesa vojaĝo de la surtera urbo al surlaga vilaĝo. Ni iris per boato sur la lago. Ni vidis survoje la vendejojn, kie ĉiuj estas en sia boateto vendante ĉefe fiŝojn.

Iu fiŝo saltis el la lago kaj eniris nian barkon apud Emile, kiu remetis ĝin en la lagon. Eble ĝi celas al ni diri « bonvenon al Ganvié ! », mi ne scias. Loko kie ĉiuj vilaĝanoj havas siajn propran fiŝbredejon, organizita kiel surtera vilaĝo kie ĉiuj havas sian kampon.

En la vilaĝo mem, ni vidis la domon de la ĉefo, hotelojn, trinkejojn, lernejojn, kuracejojn, futbalejon (nekredeble), kirkojn kaj aliajn preĝejojn, kie oni kultas la voduan spiriton Legba (kie ĉiam akvo estas tero, kaj kie estas Dio, estas Di-abl-o ?!!! Eble iam mi komprenos). Mirinda estis la arbaro. Tiu arbaro estas tre grava en la vivo de la vilaĝo kaj la vilaĝanoj. Ĝi havas historion, kiu temas pri la kreo de la vilaĝo.

Oni rakontis al ni « Dum iu milito en Abomey (hodiaŭa Benino) ĉirkaŭ la dektria jarcento, iu reĝo kun sia vilaĝo estis forkuranta kaj alvenis al la bordo de iu lago, ili ne povis reiri ĉar ili estus kaptitaj. Do la reĝo ŝanĝiĝis en birdon por esplori la lokon kaj li raportis al siaj vilaĝanoj « estas trankvila lago ». Ili sin instalas kaj kreis vilaĝon. Tiu vilaĝo estas la hodiaŭa Ganvié.

La arbaro estas malgranda tero ĉirkaŭata de akvo, kie ili enterigis la reĝon kiam li mortis. Neniu rajtas konstrui tie. Estas sankta arbaro. Se vi volas provi, Zangbétô kaptos vin - tio estas vodua spirito kiu ekde la instaligo gardas la vilaĝon kontraŭ malamikoj kiuj volas kapti la homojn por ilin sklavigi aŭ alimaniere subigi (Zan = nokto, Gbétô = Homo, do Nokthoma spirito kiu gardas nokte, kaj tage estas

Kélégbétô (kélé = tago).

Ankoraŭ hodiaŭ tiuj voduaĵ spiritoj ekzistas en sud-Benino eĉ en teraj vilaĝoj kaj urboj kiel Cotonou kaj Ouidah. Ni trairis la vilaĝon kaj vizitis la grandan trinkejon, kie oni estis faranta spektaklon por vizitantoj, kaj poste foriris de la lago al la tero.

Ekskurso al Ouidah, la historia urbo de Benino

En Ouidah, ni unue esploris la sanktan arbaron. La loko kie estas la arbaro nomiĝas en la loka fon-gbea lingvo Géléhoué (domo de serpento). Iam estis kampo de reĝo nomata Kpassè. Li adoris pitonon houéda dangbé, la reĝeco nomiĝis Houedah. Kiam nederlandanoj venis dum sklava epoko anstataŭ legi « houedah », ili diris « eda », la angloj diris « uaida » ; kaj la francoj diris « ouidah ». Ĉar Dahomeo estis finfine kolonio de Francio, oni konservis francan prononcon de la nomo de la urbo « Ouidah ».

En la arbaro estas granda arbo nomata france Iroko. Temas pri la reĝo Kpassè kiu ŝanĝiĝis en la jaro 1661. Se vi tuŝas la arbon kun maldekstra mano (konsiderata kiel mano de koro) kaj vi diras ion kion vi deziras, ĝi okazos. Mi ne provis !

Alia arbego havas grandan aŭ miraklan historion. La 4-an de junio 1988, la arbo falis dum pluvo, kaj post kelkaj tagoj, oni tranĉis ĝiajn radikojn. Sed ĝis la 14-a de Julio, la arbo leviĝis kaj enradikigis sin... Ĉiuj skulptaĵoj en la arbaro havas intere-



san historion. Poste, ni iris al la muzeo.

Historia muzeo

Oni rakontis al ni la historion de Benino, dum sklavado ĝis sendependiĝo la 1-an de aŭgusto 1960. La muzeo konsistas el objektoj kiuj rilatas al sklavado en Benino. Ĝi estas domo konstruita de portugaloj en la jaro 1721.

Tie vivis portugaloj kiuj venis por aĉeti sklavojn. Kiam sklavado estis abolita, la portugaloj devis foriri. Sed antaŭ la foriro, ili bruligis la domon. Post la sendependiĝo de Benino en aŭgusto 1960, la beninaj aŭtoritatoj aranĝis la bruligitan domon, kiu fariĝis historia muzeo de Ouidah ĝis hodiaŭ...

Poste, ni vizitis la « Pordon de nereveno », la lokon kie sklavoj eniris boatojn. Kaj ni forlasis Ouidah-n.



Kingslim Edah